OPÉRA DE MARSEILLE. PUCCINI : Le Villi, les dim 15, mar 17, jeu 19 nov 2026. Paolo Arrivabeni / Stefano Poda

L’Opéra de Marseille propose un ouvrage méconnu de Giacomo Puccini. Production attendue que celle de l’opéra-ballet en deux actes « *Le Villi* » du jeune Puccini. Dans la mise en scène de Stefano Poda, et sous la direction de Paolo Arrivabeni, le spectacle déjà présenté à Nice en avril 2026, fait escale à Marseille, proposant une production événement au public Marseillais.

Les Villi sont les nymphes qui se vengent d’un amant infidèle. Ces personnages de la mythologie scandinave ont déjà inspiré l’intrigue du fameux ballet Giselle. Puccini, alors frais émoulu du Conservatoire, écrit ainsi son premier opéra (1884). Il participe au concours organisé par un éditeur milanais. Non primée, son œuvre néanmoins attire l’attention de Ricordi qui lui commandera son deuxième opéra.

Grâce au soutien de Boito, le librettiste de Verdi (Simon Boccanegra, Falstaff…), Le Villi est joué dans un autre théâtre de Milan et obtient le succès. La consécration aura lieu quand Mahler puis Toscanini dirigeront l’opéra. Dans le

rôle d’Anna, les spectateurs marseillais retrouvent **Alexandra Marcellier** déjà applaudie dans Madame Butterfly, aux côtés du non moins convaincant **Thomas Bettinger** (qui chantait Pinkerton). À leurs côtés, l’inoxydable baryton marseillais **Marc Scoffoni…** soit un trio magistral pour un nouveau spectacle incontournable.

Opéra de Marseille
GIACOMO PUCCINI : LE VILLI
Nouvelle production

dim 15 novembre 2026 – 14h30
mar 17 novembre 2026 – 20h
jeu 19 novembre 2026 – 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra de Marseille :
https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/le-villi

OPÉRA-BALLET EN DEUX ACTES
Livret de Ferdinando FONTANA
Création à Milan, Teatro Dal Verme, le 31 mai 1884
Première représentation à l’Opéra de Marseille
NOUVELLE PRODUCTION

Coproduction Opéra de Marseille / Opéra Nice Côte-d’Azur / Opéra Grand Avignon/ Opéra Toulon Provence Méditerranée

Direction musicale : Paolo ARRIVABENI
Mise en scène, décors, costumes,
lumières & chorégraphie : Stefano PODA
Collaboration artistique : Paolo GIANI

Récitante : Marie-Ange TODOROVITCH

Anna : Alexandra MARCELLIER
Roberto : Thomas BETTINGER
Guglielmo : Marc SCOFFONI

Danseuses :
Sophie PLANTÉ, Élise GRIFFON, Shiraz AMAR, Juliette CÉSAR, Camille LOPEZ, Léa PÉRAT, Maud BOISSIÈRE, Silvia SISTO

Orchestre et Chœur de l'Opéra de Marseille

Dispositif de gilets vibrants pour la représentation du dimanche 15 novembre sur réservation

synopsis

Le Villi (1884) est le premier opéra de Giacomo Puccini, sur le livret de Ferdinando Fontana inspiré d'une légende germanique et de la nouvelle Les Willis d'Alphonse Karr (et proche du ballet Giselle d'Adolphe Adam). L'ouvrage est un opéra-ballet en deux actes.

Acte I : Les fiançailles et le départ
Le bonheur initial : Dans un village de la Forêt-Noire, on célèbre les fiançailles d'Anna et de Roberto fêtent leur fiançailles.
Le départ : Roberto doit partir pour Mayence pour régler un héritage. Triste, et inquiète, Anna craint qu'il ne l'oublie en ville, mais Roberto la rassure et promet de la retrouver.

Acte II : La trahison et la vengeance des Villi
L’attente et la mort : Anne se désespère : son aimé ne donne plus de nouvelles et ne revient pas. Les saisons passent … séduit par une autre femme à la ville, il a oublié Anna ; brisée par le chagrin, celle-ci meurt de désespoir.
La légende des Villi : Le père d’Anna, Guglielmo, invoque les Villi – les esprits vengeurs de jeunes filles mortes d’amour après avoir été abandonnées par leur fiancé.

Le châtiment : De retour au village, rongé par les remords (ou attiré par le fantôme d’Anna), Roberto croise la ronde infernale des Villi (le célèbre intermezzo La tregenda). Envoûté et puni pour son infidélité, il est entraîné dans une danse frénétique jusqu’à en mourir. Anna est vengée.

_____

CRITIQUE, opéra. NICE, Théâtre de l’Opéra, le 28 avril 2006. PUCCINI : Le Villi. A. Noguera, V. Goikoetxea, T. Bettinger. Stefano Poda / Valerio Galli

Confiez la scène à Stefano Poda, il vous la transforme en chef d'œuvre. Ce metteur en scène italien – aux cent grandes productions à travers le monde – est un maître en matière d'esthétisme. Peu importe l'ouvrage qu'il met en scène, il crée sa propre œuvre, vous fait naître un monde. Il triomphe actuellement dans *Le Villi* de Giacomo Puccini à l'Opéra Nice Côte d'azur. Sa modernité esthétique va à contre-courant des mises en scène *woke*, malsaines, dégradantes ou ridicules qui font tant de ravages, de nos jours, sur tant de scènes lyriques…

Le Villi, premier ouvrage de Puccini, est irrigué par cette sève capiteuse qui nourrira plus tard les *Manon Lescaut* ou *Madame Butterfly*. L'histoire est celle du ballet *Giselle* où l'on voit des fantômes de jeunes filles revenir sur terre pour se venger des amants qui les ont abandonnées. Ce spectacle a été coproduit par les Opéras de Toulon, Marseille et Avignon- où il sera représenté par la suite. Stefano Poda a dressé au fond de la scène une sorte de mur antique comportant des bas-reliefs de têtes d'hommes, de femmes, de guerriers et d'animaux. C'est une frontière entre les mondes des vivants et des morts. Au dessus apparaît un enchevêtrement d'éléments métalliques qui constituent à eux seuls une œuvre d'art. Au milieu se déploie un splendide tournoiement de danses et de costumes. On a l'impression d'assister à la célébration d'une grande cérémonie antique à laquelle participent les gestes, les costumes, les danses. Tout est réglé au cordeau – les déplacements, les attitudes -, et même les claquements de fouets des danseuses qui frappent le sol sur les temps forts de la musique.

Ce magnifique spectacle possède un autre point fort : la direction d'orchestre de **Valerio Galli**. Un maître puccinien

dirige l'**Orchestre Philharmonique de Nice**. Il sculpte les élans, modèle les silences, fait surgir les éclats et les ombres. Trois très bons chanteurs se partagent la scène : la soprano **Vanessa Goikoetxea**, qui donne une intensité à son personnage, le ténor **Thomas Bettinger** qui a de l'abattage et des aigus sonores, le baryton **Armando Noguera** dont le chant est beau mais dont le timbre n'a pas la gravité du personnage qu'il incarne. Ajoutons à cela la performance de l'excellent chœur niçois, et la participation en tant que récitante de cette comédienne *star* en Italie qu'est **Monica Guerritore**.

Ce spectacle n'est que du bonheur : vivent *Le Villi* !

CRITIQUE, opéra. NICE, Théâtre de l'Opéra, le 28 avril 2006. PUCCINI : Le Villi. A. Noguera, V. Goikoetxea, T. Bettinger… Stefano Poda / Valerio Galli. Crédit photographique (c) Julien Perrin